



s h a r i n g

50
YEARS

c u l t u r e s

1954 - 2004

**Fondation
Européenne
de la Culture**

**European
Cultural
Foundation**



author auteur

Anne-Marie Autissier, University Lecturer, Journalist and Expert in European Cultural Cooperation
Universitaire, journaliste et spécialiste de la coopération culturelle en Europe

rédaction redaction

Odile Chenal, David Cameron

2 **english translation** traduction anglaise

Hélène Demortier

design mise en page

Ris van Overeem & Marjolijn Prins

photo photo

pg. 6 courtesy of the Foundation Gaudeamus

pg. 15 Nativel

pg. 18 Vesna Pavlovic

European Cultural Foundation

Jan van Goyenkade 5

1075 HN Amsterdam

The Netherlands

Tel. +31.20 573 38 68

Fax. +31.20 675 22 31

eurocult@eurocult.org

www.eurocult.org



La Fondation Européenne de la Culture : Regard sur cinquante ans d'activités

■ Le quai Van Goyen longe un canal tranquille à quelques minutes en tram du quartier des musées d'Amsterdam. Difficile d'imaginer que l'immeuble sis au numéro 5 abrite l'un des ateliers les plus fantastiques de la coopération culturelle européenne et pourtant...

La Fondation est bien à l'image de la ville qui l'a accueillie six ans après sa création à Genève en 1954 : un port, une capitale au carrefour de réseaux européens et internationaux de toute nature. Comme sa ville d'adoption, la Fondation agit au croisement de différents espaces – Union européenne, grande Europe, dimension transatlantique, rive Sud de la Méditerranée.

Trois mots la résument : flexibilité, anticipation, indépendance. Avec une histoire scandée en quatre périodes : installation dans le paysage culturel européen (1954-1967), volonté prospective et coopération multiples (1968-1989), soutien résolu aux professionnels de la culture (1990-2001), vers une politique culturelle européenne (2002-aujourd'hui).

The European Cultural Foundation: A look back at fifty years of activity

■ Jan van Goyenkade stretches alongside a tranquil canal a short tram ride from Amsterdam's museum district. Few could suspect that the modest building at number 5 houses a vital hub of European cultural cooperation.

The European Cultural Foundation is a true reflection of the city that welcomed it six years after its 1954 launch in Geneva. Like Amsterdam – a 'free haven' at the crossroads of several European and international networks – the Foundation operates where various spheres meet: the European Union, non-EU Europe, the Southern Mediterranean, and the transatlantic.

Three words describe the essence of the ECF: flexibility, anticipation, and independence. Its history can also be viewed in four stages: integration into the European cultural landscape (1954-1967); a determinedly forward-looking approach and intensive cooperation (1968-1989); firm commitment to the support of culture professionals (1990-2001); and the development of a cultural policy for Europe (2002-present).



Les débuts : De Genève à Amsterdam (1954-1967)

■ 1948 : l'Europe sort exsangue et divisée de la Seconde guerre mondiale. Ce qui lui reste en propre, souligne le philosophe suisse Denis de Rougemont, c'est sa culture, 'une certaine mesure de l'homme'. Avec la création du Conseil de l'Europe à Strasbourg, le 5 mai 1949, une première pierre est posée sur le chemin vers l'Europe de la culture. L'année suivante, Denis de Rougemont fonde à Genève un organisme indépendant de recherche, le Centre européen de la Culture. Le moment lui semble venu de réunir aussi un 'club européen' de personnalités influentes et engagées dans l'unification européenne, afin de leur proposer l'idée d'une fondation européenne de la culture, avec pour premier objectif, l'appui à des initiatives éducatives et culturelles d'emblée européennes. La réunion constitutive du Conseil des Gouverneurs a lieu le 16 décembre 1954. La Fondation naît à Genève, sous la présidence initiale de Robert Schuman. Malgré des aléas financiers, elle met en place un programme de subventions résolument européen, avec une conception ouverte qui place la culture au carrefour de l'éducation, des sciences sociales et de l'histoire. Président de la Fondation de 1955 à 1977, le Prince Bernhard des Pays-Bas convainc des industriels de soutenir les premiers programmes de la Fondation et propose qu'un pourcentage des futures recettes de la Fondation du Prince Bernhard pour la Culture (il est aujourd'hui de 25%) – provenant de la Loterie, des pronostics de football et du loto néerlandais – soit consacré à des projets européens, en collaboration avec la Fondation et

The early years: From Geneva to Amsterdam (1954-1967)

■ 1948 : The Second World War had ravaged Europe and left it divided. The Swiss philosopher Denis de Rougemont made the observation that what was properly left to Europe as an inspiration for the future was its culture – 'a particular valuing of mankind'. With the setting up of the Council of Europe in Strasbourg on 5 May 1949, a first milestone was reached on the path towards a cultural Europe. In the following year, de Rougemont founded an independent research organization in Geneva known as the European Cultural Centre. It seemed to him an opportune moment also to convene a 'European club' of influential officials who were committed to unifying Europe, with the aim of forming a European cultural foundation which would support Europe-oriented educational and cultural initiatives. The first meeting of the Board of Governors took place on 16 December 1954, and the Foundation was born in Geneva under the presidency of Robert Schuman. Despite limited resources, the fledgling Foundation implemented a resolutely European grants programme, based on a clear idea of putting culture at the intersection of education, social sciences and history. Prince Bernhard of the Netherlands – the Foundation's President from 1955 to 1977 – proposed that a percentage of the Prince Bernhard Cultural Foundation's future income from Dutch lotteries and football pools (nowadays 25% of this income) be earmarked for European projects run in collaboration with the Foundation and under its patronage. In 1960, the Foundation took up



Fondation du Prince Bernhard pour la Culture

■ Créée à Londres en 1940, la Fondation du Prince Bernhard pour la Culture s'est déplacée à Amsterdam à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Elle a désormais pour premier objectif de contribuer à la dynamique culturelle des Pays-Bas. Elle promeut et soutient les activités culturelles et les initiatives en matière de culture et de préservation de la nature, notamment grâce à l'action de quinze bureaux régionaux. Les arts visuels, le théâtre, la littérature, la musique, la conservation du patrimoine, les sciences, l'éducation culturelle et la préservation de la nature font partie des domaines dans lesquels cette fondation délivre chaque année quelque 3,500 subventions. Elle attribue également des bourses d'études à des jeunes chercheurs, dans les domaines de la culture et des arts et décerne douze prix. La Fondation trouve ses principales ressources auprès des Loteries néerlandaises mais elle bénéficie également de fonds spécifiques qu'elle a elle-même instaurés et d'un cercle de plus de 26.000 donateurs individuels qui sont associés de façon privilégiée à ses activités.

Prince Bernhard Cultural Foundation

■ Set up in London in 1940, the Prince Bernhard Cultural Foundation moved its base to Amsterdam at the end of the Second World War. It defines its current aims as the promotion of 'cultural activities and nature conservation in the Netherlands'. Operating throughout the Netherlands thanks to its fifteen regional offices, the foundation grants approximately 3,500 annual subsidies for the visual arts, theatre, literature, music, heritage preservation, science, cultural education and nature conservation. It also awards scholarships to young cultural researchers and confers twelve different prizes. Its principal funding comes from the Dutch Lotteries, from its 'named funds', and from the contributions of over 26,000 individual donors who are closely linked to its activities.



ECF Grant for the European competition for the interpretation of contemporary music, Utrecht (NL)

■ sous son égide. En 1960, la Fondation élit définitivement domicile à Amsterdam, rejoignant ainsi l'un des pays signataires du Traité de Rome. Outre la Fondation du Prince Bernhard pour la Culture, elle y côtoie des organismes européens d'importance comme la Fondation du Prix Erasmus créée en 1958 par le Prince Bernhard, et qui récompense, chaque année, des personnalités s'étant particulièrement illustrées dans le domaine de la culture européenne. La Fondation collabore étroitement avec cet organisme qui couronnera Robert Schuman en 1959, le sculpteur Henry Moore en 1968 et le compositeur Olivier Messiaen en 1971.

En 1960 la Fondation européenne de la Culture passe un accord de coopération avec le Conseil de l'Europe dont les Etats membres ont signé, dès 1954, une Convention culturelle européenne, texte fondateur de la coopération européenne dans ce

■ permanent residence in Amsterdam, thus moving to a country which was a signatory to the Treaty of Rome. The Foundation worked alongside not only the Prince Bernhard Cultural Foundation but also such eminent European organizations as the Erasmus Prize Foundation (also set up, in 1958, by Prince Bernhard), whose annual award honours individuals renowned for their contribution to European culture. The European Cultural Foundation works closely with this organization which paid tribute to Robert Schuman (1959), the sculptor Henry Moore (1968), and the composer Olivier Messiaen (1971).

In 1954, the Member States of the Council of Europe signed a European Cultural Convention that was to be the founding text of European cooperation. Six years later, the Foundation entered into a cooperation agreement with the Council of Europe



Denis de Rougemont (1906-1985)

■ Né dans le Jura Suisse Denis de Rougemont s'établit à Paris en 1930 et s'engage dans les mouvements personalistes. Co-fondateur de la revue *Esprit*, il collabore à la NRF. Il devient lecteur à l'Université de Francfort, puis revenu en Suisse en 1939, il fonde la Ligue du Gothard, l'une des premières manifestations de l'esprit de résistance européen. Envoyé en 1940 par le Gouvernement helvétique aux Etats-Unis pour y donner des conférences sur son pays, il devient rédacteur à l'Office of War Information, 'La Voix de l'Amérique'. De retour en Europe, il milite dans les mouvements fédéralistes européens. Rédacteur du 'Rapport culturel du Congrès de l'Europe' et du 'Message final aux Européens' (La Haye 1948), il fonde et dirige à Genève le Centre Européen de la Culture (dès 1950), et en 1954, il crée la Fondation européenne de la Culture dont il est le premier directeur. Auteur de nombreux ouvrages dont *Vingt-huit siècles d'Europe* (Paris, Payot, 1961) et *L'Amour et l'Occident* (Paris, Plon, 1972) intellectuel doublé d'un homme d'action, Denis de Rougemont a su manier hardiment la plume et le verbe au service de l'idée européenne. Il a également été l'un des artisans du dialogue des cultures entre l'Europe et les autres continents. Il meurt à Genève le 6 décembre 1985.

Denis de Rougemont (1906-1985)

■ Denis de Rougemont was born in Swiss Jura, settled in Paris in 1930, and became involved in the Personalist movement. The co-founder of *Esprit*, he worked with the *Nouvelle Revue Française*. He later became a reader at the University of Frankfurt. On his return to Switzerland in 1939, he founded the 'Ligue du Gothard', one of the first expressions of the European spirit of resistance. In 1940, he was sent to the U.S. by the Swiss Government (in order to speak at conferences which dealt with Switzerland), and in 1942 he became a writer at the Office of War Information, 'La Voix de l'Amérique'. Back in Europe, he became active within the European federalist movement. The writer of the 'Cultural Report of the European Congress' and the 'Message final aux Européens' (The Hague, 1948), he founded the European Cultural Centre in Geneva in 1950, and – four years later – the European Cultural Foundation, serving as its first Director. De Rougemont was the author of several books, including *Vingt-huit siècles d'Europe* (Paris, Payot, 1961) and *L'Amour et l'Occident* (Paris, Plon, 1972). A man of action as well as an intellectual, de Rougemont daringly used his writing in the service of the European cause. He was also one of the architects of the dialogue of cultures between Europe and the other continents. He died in Geneva on 6 December 1985.



■ domaine. Elle s'associe à la 'Journée européenne des écoles' lancée par ce dernier, un concours annuel d'essais et de travaux artistiques. Des comités nationaux sont créés dans différents pays dont plusieurs d'entre eux avec le Conseil de l'Europe.

En cette même année, la Fondation crée un comité exécutif élu au sein du Conseil des Gouverneurs, afin de prendre les décisions courantes dans des délais rapides. De 1957 à 1970, la Fondation organise également une dizaine de congrès prestigieux dans différentes villes européennes.

Citons notamment 'La culture et l'Europe' à Amsterdam en 1957, 'La formation européenne de la jeunesse' à Milan en 1958, 'Les responsabilités de l'Europe à l'égard des pays en voie de développement' à Vienne en 1959, 'L'héritage vivant de l'Antiquité grecque' à Athènes en 1964. L'éducation et la formation de la jeunesse font partie de ses préoccupations majeures comme en témoignent les rencontres de jeunes qu'elle met sur pied entre 1961 et 1966, dont 'L'avenir de l'éducation' à San Martino en 1965. Parmi les personnalités qui ont apporté à la jeune fondation leur légitimité et leurs compétences, citons le Néerlandais Hendrik Brugmans (1906-1997), premier Recteur du Collège d'Europe à Bruges. Tenant d'une coopération de qualité dans tous les domaines artistiques et éducatifs, ce dernier, en 1957 à Amsterdam, invitait les Européens à se déprendre d'un certain passéisme et à utiliser du mieux possible les médias et les technologies de l'information et de la communication.

■ and became involved in its annual art and essay competition, the 'Europe at School Day' project.

National committees were constituted in various countries, many of them in collaboration with the Council of Europe. That same year, the Foundation created an Executive Committee (a smaller group of ECF Governors) so that decisions could be made at short notice. From 1957 to 1970, the Foundation organized a dozen prestigious congresses in several European cities, including 'The Cultural and Intellectual Unity in Europe' (Amsterdam, 1957), 'Youth Training in Europe' (Milan, 1958), 'Responsibilities of Europe towards Developing Countries' (Vienna, 1959), and 'The Living Heritage of Greek Antiquity' (Athens, 1964). Youth education and training was a major concern of the Foundation, as demonstrated by the youth forums it held between 1961 and 1966, such as 'The Future of Education' in San Martino in 1965. Among the important figures bringing legitimacy as well as talent to the young Foundation was the Dutchman Hendrik Brugmans (1906-1997), who was the first Principal of the College of Europe in Bruges. Brugmans was an advocate of high-quality cooperation in all artistic and educational fields. In Amsterdam in 1957, he called on Europeans to break away from their attachment to the past in order to make the best possible use of the media as well as information and communication technologies.



Volonté prospective et coopération multiples (1968-1989)

■ Après une intense activité de relations publiques et de rencontres, la Fondation européenne de la Culture, alors dirigée par Georges Sluizer, entreprend ses propres travaux dans le domaine des sciences humaines, qui généreront la création, en partenariat, d'instituts spécialisés.

En 1968, la Fondation lance le 'Plan Europe 2000', qui réunit deux cents chercheurs européens – aguerris et plus jeunes – autour de quatre domaines jugés décisifs pour l'avenir de l'Europe, bien qu'encore peu explorés : l'éducation au XXIème siècle, les mutations industrielles, l'urbanisme, l'agriculture et l'environnement. En 1975 – Raymond Georis étant à la barre du Secrétariat Général – les résultats des recherches (plusieurs séries de publications, en de nombreuses langues) inspirent notamment la création de deux instituts en partenariat : l'Institut européen d'Education et de Politique sociale (une émanation de l'Institut d'Education de Bruxelles) basé à l'université Paris Dauphine et l'Institut pour une Politique européenne de l'Environnement créé à Bonn (1976).

Le premier conduit des études comparatives sur les systèmes d'enseignement européen. Il s'attelle aussi à un sujet décisif pour l'avenir de la coopération européenne et qui prépare les futurs programmes communautaires d'enseignement : les conditions effectives de la mobilité des étudiants. Le second

A forward-looking approach and intensive cooperation (1968-1989)

■ After a busy period of meetings and public relations activity, the European Cultural Foundation undertook its own initiatives in the field of human sciences, under the leadership of George Sluizer. This led to the establishment of specialized institutes, set up in partnership with other organizations.

In 1968, the Foundation launched 'Plan Europe 2000', a programme which gathered together as many as two hundred European researchers (some experienced, some younger) to examine four critical but little-explored themes concerning the future of Europe: education in the 21st century; industrial change; urbanism; agriculture and the environment. In 1975, with Raymond Georis at the helm, the results of the research (presented in several series of publications in many different languages) inspired, among other things, the creation of two partner institutes: the European Institute of Education and Social Policy (out of the Brussels-based Institute of Education) at the University of Paris-Dauphine, and the Institute for European Environmental Policy in Bonn (1976).

The European Institute of Education and Social Policy conducted comparison studies on education systems in Europe. It also tackled the vital issue – vital for the future of European cooperation – of the actual conditions of student mobility, thus paving



European Schools Day Competition, Germany

10

■ aborde un thème encore peu traité au niveau européen et collabore avec les parlementaires nationaux et européens pour faire progresser dans les textes et dans les faits, une pratique accrue de l'écologie. L'institut crée des bureaux à Paris, Londres, Bruxelles, Arnhem et Madrid.

Ces initiatives permettent également à la Fondation de réaliser un programme de 'matching funds' avec des organismes privés et publics européens, première du genre en Europe. Fort de son expérience, l'Institut d'Éducation se voit confier en 1976 la gestion d'actions préparatoires de la Commission des Communautés européennes en matière d'éducation. La gestion du programme *Erasmus* – lancé en 1987 – se fera sous la responsabilité de la Fondation jusqu'en 1995. Véritable moteur de la coopération universitaire, ce programme a, depuis sa création, bénéficié à plus d'un million d'étudiants européens. A la demande

■ the way for the future education community programmes. The Institute for European Environmental Policy addressed ecological issues, raising awareness (in cooperation with national and European members of Parliament) of a subject which was at that time hardly dealt with at European level. The Institute opened offices in Paris, London, Brussels, Arnhem and Madrid.

Such initiatives allowed the Foundation to implement a 'matching fund' programme with private and public European organizations – a first in Europe. In 1976 the European Commission entrusted the Institute of Education, which had a wealth of experience behind it, with the preparatory educational action programmes of the European Community. From 1987 to 1995 the management of the fully developed *Erasmus* Programme was placed under the Foundation's responsibility. Since its implementation, *Erasmus* has benefited over a



■ de la Commission des Communautés européennes, la Fondation gère également de 1980 à 2002 *Eurydice*, réseau d'information sur l'éducation dans la Communauté européenne. Le rôle de cette entité est de fournir aux responsables européens de l'éducation, toutes informations utiles sur les systèmes d'enseignement et de tenir décideurs et professionnels informés des avancées du Programme communautaire d'Éducation. Corollaire de ses préoccupations pour un enseignement européen, l'apprentissage de deux langues européennes en plus de la langue maternelle, paraît essentiel à la Fondation. En six ans, cinq conférences sont organisées sur l'enseignement des langues, avec le concours de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg et de plusieurs fondations européennes.

En 1979, le Comité exécutif approuve la création du Centre européen Travail et Société, avec le soutien initial de la Fondation Reine Juliana. Etabli à Utrecht, le Centre déplace en 1981 ses activités à Maastricht, au cœur de l'Euregio Meuse-Rhin, frappée de plein fouet par la crise sidérurgique des années 1970. La ville de Maastricht s'appuie sur les solidarités transfrontalières pour trouver des réponses européennes et novatrices en termes de reconversion professionnelle. Ce sera notamment le rôle du Centre, dans le droit fil des conclusions du 'Plan Europe 2000'.

La seconde moitié des années 1980 voit aussi la définition de nouvelles priorités : les médias et les relations Est-Ouest. Dès 1983, la Fondation s'intéresse aux médias dans une perspective européenne, avec la création d'un Institut européen des Médias (Manchester puis Düsseldorf), qui a pour objectif principal de constituer un observatoire

■ million European students, and represents a real driving force for university cooperation. Also at the Commission's request, the Foundation supervised *Eurydice* – an information network on education within the European Community – from 1980 to 2002. *Eurydice* provided those responsible for education in Europe with useful information on educational systems, and kept decision makers and professionals informed on the progress of the Community Programme on Education set up in 1974. In keeping with its concerns for a European education, the Foundation formed the view that the learning of two European languages other than one's own mother tongue was essential. Over a six-year period, it organized five conferences on language teaching, with the support of the French-German Institute of Ludwigsburg as well as several European foundations.

In 1979, the Foundation's Executive Committee and the Queen Juliana Foundation agreed to establish the European Centre for Work and Society. Initially located in Utrecht, the Centre moved its offices in 1981 to Maastricht – in the heart of the Meuse-Rhine Euroregion, which had been directly affected by the iron and steel crisis of the 1970's. The city of Maastricht relied on cross-border solidarity to find innovative European answers to the question of professional redeployment. This was also the Centre's main goal, in line with the outcome of 'Plan Europe 2000'.

The media and East-West relations emerged as new priorities for the Foundation in the latter half of the 1980's. As early as 1983, the Foundation had taken an interest in the media as seen from a European perspective, establishing a European Institute for



■ comparatif de la situation des médias en Europe. L'Institut contribuera de façon active à la réorganisation des médias en Europe centrale et orientale, après la chute du Mur de Berlin. En 1987, dans le cadre des événements organisés autour du statut de 'Ville européenne de la Culture' d'Amsterdam, la Fondation lance avec le Conseil de l'Europe le *Prix Europa*, couronnant les meilleurs programmes télévisuels de l'année. Désormais ouvert également aux productions radiophoniques et multimédias, le *Prix Europa* est soutenu par les institutions européennes ainsi que par des chaînes de radio et télévision. Chaque année des centaines de programmes sont visionnés et jugés par tous les participants.

■ the Media (in Manchester, later in Düsseldorf) whose main task was to form an observatory comparing the various conditions for the media in Europe. The Institute took an active part in restructuring the media in Central and East Europe after the fall of the Berlin Wall. In 1987, as part of the events marking Amsterdam's 'European City of Culture' status, the Foundation and the Council of Europe established the *Prix Europa*, a prize honouring the best European television programmes of the year. Now also open to radio and Internet productions, the *Prix Europa* is supported by European institutions as well as radio stations and television channels. Each year the festival shows hundreds of programmes which are judged by all participants.

12

Quant aux nouvelles relations Est-Ouest, elles font l'objet, entre autres, d'une première initiative, l'Orchestre Concorde Est-Ouest et de projets conjoints avec la Fondation ouverte en 1986 à Moscou par Mikhaïl Gorbatchev. Elles génèrent également la création en 1986 à Oxford, d'un centre devenu le *Fund for Central and East European Book Projects* et dont l'objet est de soutenir la traduction d'œuvres contemporaines représentatives des grands courants intellectuels et littéraires en Europe centrale et orientale.

The first ECF initiatives concerning East-West relations included the creation of the Concorde East-West Orchestra and joint projects with a foundation launched in Moscow in 1986 by Mikhail Gorbachev. Also launched (in Oxford) in 1986 was the initiative known today as the *Fund for Central and East European Book Projects*. The Fund reflects the major intellectual and literary movements in Central and East Europe in the choice of contemporary works whose translation it assists.

En 1977, la Fondation européenne de la Culture dispose de douze (elle en compte aujourd'hui 23) comités nationaux en Europe dont certains ont organisé des tables rondes pendant le déroulement du 'Plan Europe 2000'. Très actif, le comité national finlandais, par exemple, met en place en 1989 un forum Est-Ouest d'écrivains. Avec la création en 1977, du Fonds européen de Coopération puis celle du Centre européen des Fondations à Bruxelles en

By 1977, the Foundation had twelve national committees in Europe (it has now 23). Some of these facilitated round tables in connection with the 'Plan Europe 2000'. The active Finnish committee, for example, organized an East-West writers forum in 1989. With the creation of the European Cooperation Fund in 1977 and the European Foundation Centre in Brussels in 1989, the European Cultural Foundation played an



Erasmus

■ L'Institut Européen d'Éducation et de Politique Sociale a été associé dès 1976 aux actions préparatoires de la Communauté Européenne en matière d'Éducation, qui deviendront, à partir de 1987, le programme *Erasmus*. Désormais intégrée au programme communautaire *Socrates II* (2000-2006), l'action *Erasmus* soutient les activités européennes des instituts de l'enseignement supérieur et soutient la mobilité et les échanges de leurs étudiants et enseignants. La mobilité ne représente qu'un élément – certes important – de la coopération mise en œuvre par *Socrates II* dont l'objectif est de renforcer la dimension européenne de tous les programmes universitaires. À ce titre, la recherche en matière pédagogique et la coopération multilatérale entre les institutions universitaires européennes sont tout aussi cruciales.

Erasmus

■ The European Institute for Education and Social Policy was involved with the first initiatives of the European Community in the field of education. These initiatives led, in 1987, to the establishment of the *Erasmus* programme. Now integrated into the *Socrates II* community programme (2000-2006), *Erasmus* supports the European activities of higher education institutions and promotes the mobility and exchange of their teaching staff and students. Physical mobility is only one – important – element of the cooperation promoted by *Socrates II*. The aim is to develop a 'European dimension' to all university programmes. Educational research and multilateral cooperation between European academic institutions are also important in this respect.

1989, la Fondation joue un rôle essentiel pour la coopération européenne des fondations, et tout particulièrement avec les fondations nouvellement créées à l'Est de l'Europe. En 1973, une mesure s'avère décisive pour la Fondation : le regroupement des pronostics de football et du loto au sein du 'Sportoto' lui permet de quadrupler ses revenus et par là de poursuivre son programme de subventions de façon satisfaisante et même d'en accroître le montant.

instrumental role in cooperation between foundations, especially with the newly created ones in Eastern Europe. Decisively for the Foundation, in 1973 Sportoto consolidated football betting and lotto proceeds. This had the effect of quadrupling the Foundation's funds, enabling it to pursue its grants programme more effectively and increase grant amounts.



Un soutien résolu aux professionnels de la culture (1990-2001)

■ Alors qu'en 1992, l'Union européenne se dote de programmes culturels, la Fondation européenne de la Culture, sous la présidence depuis 1984 de SAR la Princesse Margriet des Pays-Bas, éprouve le besoin de centrer son action sur les priorités géo-culturelles de la grande Europe, en particulier vers l'Est – où elle était active depuis la décennie précédente – et en Méditerranée. La progressive indépendance des instituts associés donne à la Fondation l'espace nécessaire pour développer ses propres programmes et renforcer sa politique de subventions.

Un programme qui deviendra indépendant – *East-West Parliamentary Practice Project* – est lancé dès 1990 avec le concours de fondations américaines, dont la Fondation Ford. Des ateliers sont organisés à l'attention des parlementaires nouvellement élus dans les nouveaux états démocratiques d'Europe Centrale et Orientale, avec leurs collègues de l'Ouest. Désormais basé à Amsterdam, le *Fund for Central and East European Book Projects* s'efforce non seulement de soutenir traductions et publications mais aussi de contribuer à la restructuration de l'édition en Europe centrale et orientale. C'est à cette période que l'Institut pour les Sciences humaines de Vienne, qui développe une coopération avec de nombreux chercheurs d'Europe centrale et orientale, rejoint le réseau des centres et instituts de la Fondation. Enfin la Fondation contribue à la mise en place du programme *Tempus*,

Firm commitment to the support of culture professionals (1990-2001)

■ In 1992, while the European Union was launching cultural programmes, the European Cultural Foundation – under the Presidency of HRH Princess Margriet of the Netherlands since 1984 – focused on the geo-cultural priorities of the larger Europe, in particular Eastern Europe (where it had been active for ten years already) and in the Mediterranean area. The progressive independence of the associated institutes gave the ECF more space to develop its own programmes and to strengthen its grants policy.

A programme which later became independent – the *East-West Parliamentary Practice Project* (EWPPP) – was set up in 1990 in partnership with American foundations, particularly the Ford Foundation. EWPPP organized seminars and workshops for the newly elected parliamentarians of the democratic states in Central and Eastern Europe, together with their colleagues from Western Europe. Having moved its base from Oxford to Amsterdam, the *Fund for Central and East European Book Projects* (CEEPP) strove not only to promote translation and publishing, but also to contribute to the restructuring of the publishing industry in Central and East Europe. In addition, the Institute for Human Sciences in Vienna joined the Foundation's network of centres and institutes. It developed cooperation efforts with many researchers from Central and Eastern Europe. The Foundation also contributed to the setting up of the



H.R.H. Princess Margriet of the Netherlands

■ pour la coopération universitaire avec l'Europe Centrale et orientale. Un programme de mobilité – Est-Ouest et Est-Est – *APEXchanges*, destiné aux jeunes artistes et professionnels de la culture d'Europe centrale et orientale est mis en place par la Fondation en 1994. Ce programme soutient jusqu'en 2001, les voyages, préparatoires à des projets de collaboration, de plus de mille artistes et opérateurs culturels d'Europe centrale et orientale.

Dès 1992, elle se donne aussi une priorité méditerranéenne et intervient notamment dans le domaine de la 'traduction des cultures'. Elle lance ainsi un programme de publications *Mémoires de la Méditerranée*, édition en plusieurs langues européennes de textes autobiographiques d'écrivains arabes contemporains ; et crée *Dia-gnoses*, une plate-forme de débats entre intellectuels arabes et européens. Elle appuie également les activités d'organismes oeuvrant pour

■ European Union's *Tempus* programme for cooperation with universities in this region. An East-West and East-East mobility programme for young artists and culture professionals from Central and Eastern Europe was launched by the Foundation in 1994. By 2001, *APEXchanges* had helped over a thousand Central and Eastern European artists and cultural operators to travel for collaborative projects.

Having set itself the task of supporting cross-Mediterranean cooperation, the Foundation now played a greater role in the 'translation of cultures'. It introduced the programme *Mémoires de la Méditerranée*, a publishing project which stimulated the translation and publication into several European languages of autobiographical texts written by contemporary Arab authors. *Dia-gnosis* – a public platform of debates on Mediterranean issues involving Arab and European intellectuals – was also launched. The Foundation championed the



■ un dialogue entre les deux rives de la Méditerranée, comme l'Ecole des traducteurs de Tolède qui organise des formations et des séminaires sur l'édition et la traduction en Méditerranée, ou l'association Transeuropéennes, avec laquelle elle travaille également dans les Balkans. Enfin, continuant à soutenir la mobilité comme un des instruments indispensables à la coopération, elle appuie en 1997 la mise en place du fonds de mobilité Roberto Cimetta créé à l'attention des artistes et professionnels de la rive Sud.

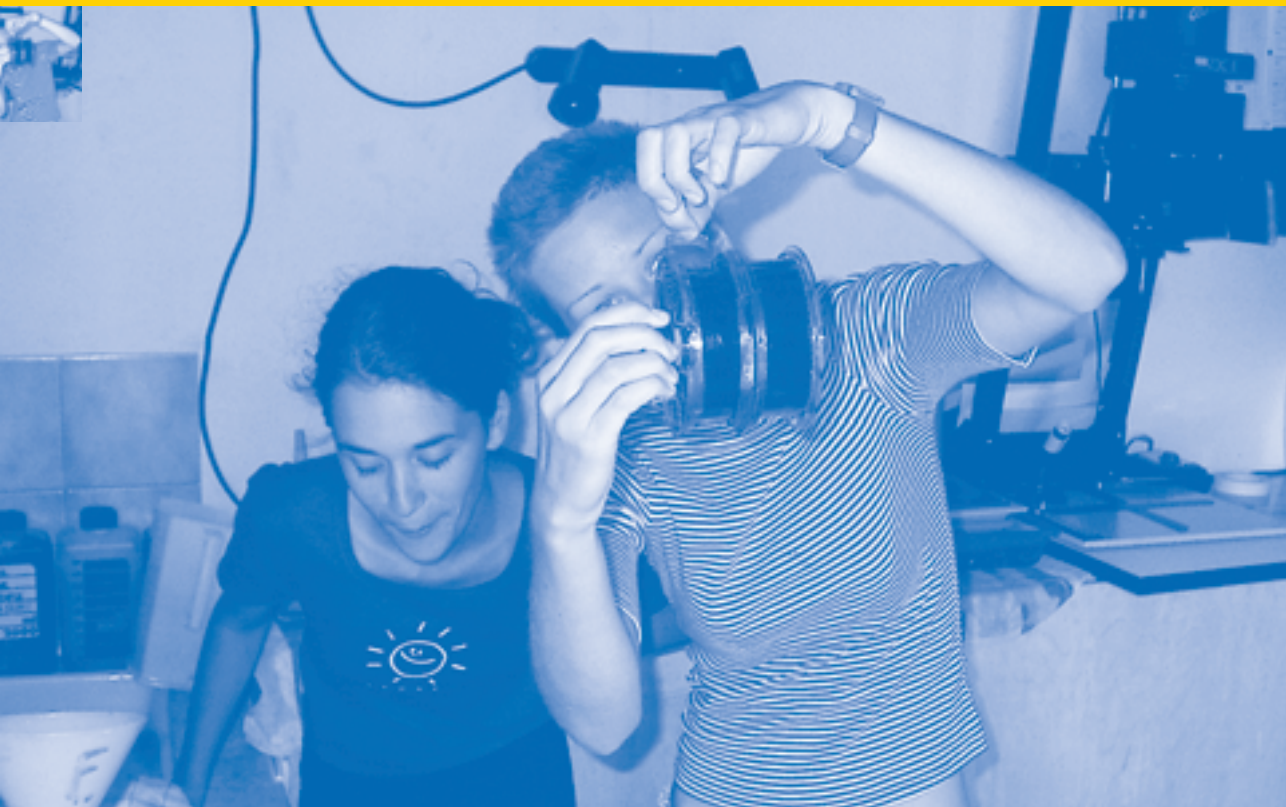
Un autre axe guide ses activités, celui de la participation culturelle à travers les arts. La Fondation, avec Rüdiger Stephan pour Secrétaire Général, réfléchit au rôle des artistes dans les processus de changement individuel et social et, en collaboration avec des partenaires du réseau de la Fondation Soros en Europe du Sud-Est et dans la région balte, elle met en place *Art for Social Change*, un programme destiné à des artistes professionnels travaillant sur des projets artistiques avec des jeunes, notamment ceux confrontés à des contextes difficiles. Des partenaires locaux participent à ces initiatives qui permettent à ces jeunes, non seulement d'exprimer leur créativité artistique, mais aussi de découvrir leurs propres capacités et de devenir acteurs de la société.

Entre 1990 et 2000, la Fondation, dans le cadre de ses subventions a soutenu 871 projets instaurant un véritable processus de coopération transfrontalière. Le soutien apporté dans ce cadre aux associations et réseaux culturels européens s'avère décisif: IETM (Informal European Theatre Meeting), ELIA (European League of Institutes of Arts), EFAH (European Forum for the Arts and Heritage),

■ activities of organizations promoting cross-Mediterranean dialogue, such as Toledo's School of Translators (which organizes training programmes and seminars on publishing and translation across the Mediterranean region) and the association Transeuropéennes, which is also a partner of the ECF's in the Balkans. Additionally, in 1997 the Foundation affirmed its commitment to mobility as a major instrument of cooperation by supporting the development of the Roberto Cimetta Fund, which assists the two-way mobility of artists and professionals in the Mediterranean region.

With Rüdiger Stephan as its Secretary General, the Foundation added to its range of activities by promoting social participation through the arts and reflecting on the role of artists in individual and societal change. Along with partners of the Soros Foundation network in South East Europe and the Baltic region, it implemented the programme *Art for Social Change* for professional artists involved in developing creative projects with young people (many of whom could be described as being 'at risk'). This programme's initiatives – in which local partners participated – helped young people not only to express themselves creatively, but also to feel confident, included and active in society.

Through its grants programme, the ECF supported a total of 871 projects between 1990 and 2000 – all of the grantees being demonstrably involved in a genuine process of cooperation across borders. The support it offered to European cultural networks and associations proved critical in this period. These included IETM (Informal European Theatre Meeting), EFAH (European Forum for the Arts and Heritage), ELIA (European League of Institutes of



ECF Grant for the Young Photographers' Media Network, former Yugoslavia

■ Manifesta, les Pépinières européennes pour Jeunes artistes, et bien d'autres font partie des organismes et projets soutenus entre 1990 et 2000. La Fondation européenne de la Culture a compris le rôle indispensable des réseaux, initiateurs et démultiplicateurs de la dynamique européenne.

La Fondation aborde la nouvelle décennie avec trois thèmes d'action : 'le dialogue interculturel', 'la participation sociale à travers les arts' et une troisième priorité mise en œuvre à partir de 2000 : 'le renforcement du secteur culturel'. En 2000 en effet, la Fondation tire les leçons de dix ans de subventions: financer ne suffit pas, il importe de renforcer à long terme le secteur culturel, notamment en Europe du Sud-Est et en Méditerranée et d'inciter les professionnels indépendants à devenir acteurs des processus institutionnels. C'est pourquoi elle met en place avec l'association Ecumest, une série de séminaires spécialisés pour des professionnels et

■ the Arts), Manifesta, and les 'Pépinières européennes pour jeunes artistes'. The Foundation understood the essential role of networks as pioneers and multipliers of the European dynamic.

By the end of the 90's, the Foundation's activities were guided by the three priorities of 'encouraging intercultural dialogue', 'promoting social participation through the arts', and 'strengthening the cultural sector'. The latter priority was put into practice in 2000: the Foundation had by then learned from the previous ten years of grant-giving that funding was not enough, and that it was important to strengthen the cultural sector in the long-term (especially in South East Europe and the Mediterranean) and to encourage independent professionals to play an active part in institutional processes. It therefore joined with the Ecumest Association in facilitating a series of special seminars for professionals and political and



ECF programme Art for social Change, Belgrade

18

■ des responsables politiques et administratifs d'Europe du Sud-Est. Le programme *Policies for Culture* développé en Roumanie, Croatie, Macédoine, Bulgarie, et Serbie/Monténégro, conduit notamment à l'élaboration de stratégies culturelles locales en collaboration avec les partenaires concernés. Lancé parallèlement en 2000, *Kultura Nova* veut accompagner sur le moyen terme, le développement d'une sélection d'organisations culturelles indépendantes d'Europe du Sud-Est. Les subventions s'assortissent de formations spécialisées et de soutien au développement. Dans le cadre du dialogue interculturel, la Fondation revient sur la question des langues dans les sociétés multiculturelles avec une série de séminaires et de publications, intitulée *Which languages for Europe?*. La Fondation encourage aussi les rencontres entre professionnels des médias des deux rives de la Méditerranée et les travaux de chercheurs abordant ce thème, avec son initiative *Mediterranean Meeting Points*.

■ administrative decision-makers in South East Europe. The resulting *Policies for Culture* programme – active in Romania, Croatia, Macedonia, Bulgaria, and Serbia-Montenegro – led to the implementation of local cultural policy strategies in collaboration with the appropriate partners. Simultaneously launched in 2000, *Kultura Nova* supported the medium-term development of selected independent cultural organizations in South East Europe. Grants were matched with specific training programmes and development support efforts. As part of its emphasis on intercultural dialogue, the Foundation returned to the issue of languages within multicultural societies, organising a series of seminars and publications entitled *Which languages for Europe?* Through its *Mediterranean Meeting Points* initiative, the Foundation also encouraged interaction between media professionals on both sides of the Mediterranean, as well as the work of those researchers who were examining Mediterranean cultural issues.



Pour une politique culturelle européenne (2002-aujourd'hui)

■ A partir de 2002, et avec l'arrivée de Gottfried Wagner à la tête de l'équipe, la Fondation entend jouer un rôle d'«avocat» de la culture encore plus dynamique sur la scène européenne, un rôle qui nécessite un travail de lobbying soutenu auprès des principales institutions. Son expérience acquise au travers de son travail dans les programmes et les subventions fait de la Fondation un sérieux représentant du secteur culturel à une période de profondes mutations pour l'Europe – celle d'un élargissement sans précédent et de l'élaboration de sa première constitution.

La conviction des responsables de la Fondation est faite : une Europe unie et ouverte a besoin d'une politique culturelle renforcée. A l'heure où dix pays vont rejoindre l'Union européenne, le rôle de la culture reste en effet largement sous-estimé, alors que les connaissances et compétences culturelles s'avèrent plus indispensables que jamais pour venir à bout des préjugés et cimenter des solidarités actives entre les peuples. Un marché intérieur et une devise commune ne suffisent pas à créer un sentiment d'appartenance. L'avènement d'une société civile européenne exige une politique culturelle capable de promouvoir des valeurs de partage, de participation et de développement. L'Europe démontrerait ainsi qu'elle valorise le travail de ses citoyens les plus créatifs, membres d'une communauté artistique qui se joue des frontières.

Towards a European cultural policy (2002-Present)

■ Following Gottfried Wagner's arrival as Secretary General in 2002, the Foundation demonstrated its intention to use the knowledge it had gained from its programmes and grants work in order to play a more proactive 'advocacy' role on the European scene, a role which necessitated the coordinated lobbying of the main political institutions. The Foundation's long experience makes it a valid representative of the cultural sector during a period of profound change for Europe – a period which will see an EU enlargement on an unprecedented scale and the drafting of a first EU Constitution.

Those in charge of the Foundation are convinced that a united and open Europe needs a strong cultural policy. At a time when ten more countries are about to join the European Union, the role of culture remains largely underestimated, in spite of the fact that cultural knowledge and competences are essential in overcoming prejudice and binding people together through solidarity. An internal market and a common currency cannot in themselves foster a sufficient feeling of belonging. The advent of a European civil society would logically seem to demand a cultural policy which promotes values of sharing, participation and development. Europe would thus demonstrate that it values the work of its more creative citizens, members of an artistic community which attempts to transcend borders.



■ Les nouvelles frontières sont synonymes d'autant de défis. Éviter l'exclusion culturelle des nouveaux voisins de l'Union européenne élargie ne représente que l'un d'entre eux. Le danger pointe en effet à nouveau d'une Europe-forteresse, une Union Européenne refermée sur elle-même, repliée sur ses privilèges et sourde aux expériences et aux connaissances des peuples qui l'entourent. Une coopération culturelle intense est nécessaire avec les régions voisines, de l'Est à la Méditerranée en passant par le Sud-Est.

La Fondation redéploie donc ses initiatives: liant le travail sur le terrain à la réflexion et à l'action politique, s'appuyant sur ses subventions, sur ses programmes dans les domaines de la création artistique et des médias culturels, soutenant plus que jamais une mobilité destinée tant à explorer qu'à coopérer, elle renforce son action en vue du développement de politiques culturelles participatives et ouvertes, et d'une politique culturelle européenne. *Enlargement of Minds*, une approche culturelle du processus d'élargissement, constitue désormais le 'fil d'Ariane' des activités de la Fondation. Respectivement consacrées à l'Europe du Sud-Est, aux 'nouveaux voisinages' de l'Union à l'Est et à la coopération euro-méditerranéenne, trois rencontres organisées à Amsterdam, Cracovie et Tolède en 2003 donnent lieu non seulement à une série de recommandations aux acteurs et décideurs culturels européens mais aussi à des initiatives concrètes. Parmi celles-ci *STEP beyond*: un fonds d'aide à la mobilité destiné aux opérateurs culturels, journalistes, traducteurs et chercheurs issus de ou séjournant dans onze régions limitrophes de la nouvelle Union européenne : Albanie, Belarus, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Macédoine,

■ New borders present many challenges. Avoiding the cultural exclusion of the enlarged EU's new neighbours is just one of these. There is the familiar danger of 'fortress Europe' – an inward-looking European Union withdrawn into its privileges and deaf to the experiences and knowledge of peoples that surround it. An intense cultural cooperation with neighbouring regions is needed – from the East to the Mediterranean, passing through the South East.

The Foundation currently links its grassroots work to reflection and political action, continues its grants scheme, develops programmes in the fields of artistic creation and cultural media, supports mobility that is as much about exploration as cooperation, and works for participative and open cultural policies and a European cultural policy. *Enlargement of Minds* – an approach which stresses the cultural aspects of the enlargement process – now constitutes the 'red thread' which runs through the Foundation's activities. Three *Enlargement of Minds* seminars were organised in 2003 – in Amsterdam, Krakow and Toledo, devoted respectively to South East Europe, the 'new neighbourhoods' of the EU in the East, and Euro-Mediterranean cooperation. They resulted not only in a series of recommendations to European cultural actors and decision-makers, but also in concrete initiatives. One new *Enlargement of Minds* initiative is *STEP beyond*, a mobility fund for cultural operators, journalists, translators and researchers. The fund enables cross-border cultural cooperation and exchange between the current European Union, the countries joining the EU in 2004 and neighbouring countries of the future EU (Albania, Belarus, Bosnia and Herzegovina, Bulgaria, Croatia,



Moldavie, Roumanie, Russie, Serbie et Monténégro/Kosovo, Ukraine. D'autres programmes prolongent, à travers des approches nouvelles, le travail réalisé au cours des années précédentes. En coopération avec l'UNICEF, *One minutes Junior* permet à de nombreux jeunes d'Europe et d'Afrique du Nord de s'exprimer sur leur réalité, en réalisant, avec des cinéastes professionnels des vidéos d'une minute. Enfin, la Fondation invite résolument journalistes et médias culturels à stimuler et nourrir le débat public européen : c'est le sens du programme de coopération *New European Deal* notamment proposé aux journalistes et quotidiens européens.

Active sur le terrain, la Fondation se veut aussi une force de proposition et s'engage pour assurer une place éminente à la culture dans toute future politique de l'Union européenne, y compris sa future politique étrangère. Elle contribue notamment à la réflexion menée au niveau de l'Union Européenne sur la nécessité d'un instrument européen de partage d'informations et d'expériences entre décideurs et opérateurs culturels. Elle propose plus spécifiquement un projet pilote de 'Laboratoire de la coopération culturelle européenne', qui repose sur de nouvelles formes de coopération entre organismes publics et privés.

Sharing cultures ('Partage des cultures') : c'est le slogan qu'a choisi la Fondation pour son cinquantième anniversaire. Les résultats des débats et initiatives menés par la Fondation avec son 'Groupe de réflexion' et avec ses partenaires comme EFAH et d'autres fondations, feront l'objet de présentations et de propositions lors d'une conférence à Rotterdam, 'Sharing Cultures', en juillet 2004, sous présidence néerlandaise de l'Union européenne.

Macedonia, Moldova, Romania, Russia, Serbia and Montenegro/Kosovo, Ukraine).

Other programmes continue and extend the work of previous years, but with fresh approaches. The *One Minutes Junior* initiative (in cooperation with UNICEF) helps many young people from Europe and North Africa to express themselves and comment on their surroundings by making one-minute videos with the assistance of professional filmmakers. The recently launched cooperation programme *New European Deal* invites cultural journalists and media (particularly the daily newspapers) to stimulate and feed the European public debate.

Active 'on the ground', the Foundation is also currently dedicated to making informed proposals and advocating for a prominent place for culture in the policies of the European Union, including any future EU foreign policy. It has contributed notably to the reflection at EU level on the need for a European instrument for sharing information and experience between cultural decision-makers and operators. Specifically, the Foundation has proposed a pilot project – to be run in an innovative public-private partnership – for a 'Laboratory of European Cultural Cooperation'.

The slogan chosen by the Foundation for its 50th anniversary is 'Sharing Cultures'. The results of initiatives and debates led by the ECF (partly through its own 'Reflection Group') and such partners as EFAH will be presented at the *Sharing Cultures* conference in Rotterdam in July 2004 – an event which takes place, fittingly, in the context of the Dutch presidency of the European Union.



Conclusion

■ La Fondation européenne de la Culture n'a cessé d'évoluer tout en gardant le cap de ses ambitions premières : constituer un espace de réflexion, promouvoir la coopération entre les personnes, l'interaction entre les cultures, à travers les frontières de tous ordres. La Fondation s'est toujours efforcée d'anticiper les évolutions à venir, sans pour autant perdre le contact avec les professionnels et les enjeux quotidiens de la coopération culturelle. Une petite équipe plurilingue et mobile, des correspondants et partenaires dans toute l'Europe et au-delà, la création de fonds autonomes, un rayonnement bien au-delà de ses quatre murs... Dans le panorama européen du XXIème siècle, la Fondation est appelée à jouer un rôle éminent d'expertise, de soutien et de proposition, tant pour les institutions européennes que pour les artistes et les professionnels.

Conclusion

■ The European Cultural Foundation has never ceased to evolve, anticipating and reacting to developments while remaining focused on its initial ambition: the promotion of cultural dialogue and cooperation across all kinds of borders. It has retained its closeness to professionals working in the cultural field, and kept sight of the everyday issues of European cultural cooperation. With a small multilingual and mobile team, and with correspondents and partners throughout Europe and beyond, the Foundation has succeeded in creating independent funds, and the effect of its activities has resonated far beyond the confines of its four walls... Facing the European panorama of the 21st century, the Foundation seems destined to play a distinguished role in offering expertise, support and proposals to the European institutions as well as artists and professionals.



La Fondation de 1954 à 2004

PRÉSIDENTS

Robert Schuman (1954)
SAR Prince Bernhard des Pays-Bas (1955-1977)
Ynso Scholten (1977-1983)
SAR Princesse Margriet des Pays-Bas
(1984-aujourd'hui)

PRÉSIDENTS DU COMITÉ EXÉCUTIF (CRÉÉ EN 1960)

SAR Prince Bernhard des Pays-Bas (1960-1963)
SAR Prince Pierre de Grèce et Danemark (1964-1968)
(1969-1970 pas de président)
SE Armand Bérard (1971-1976)
Robert Picht (1977-1994)
Miriam Hederman O'Brien (1994-2003)
Kathinka Dittrich van Weringh (2003-aujourd'hui)

SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX ET DIRECTEURS

Denis de Rougemont (1955-1957)
Commander G.G.R. Rodd (1959-1961)
George Sluizer (1961-1972)
Raymond Georis (1973-1994)
Rüdiger Stephan (1995-2001)
Gottfried Wagner (2002-aujourd'hui)

The Foundation from 1954 to 2004

PRESIDENTS

Robert Schuman (1954)
HRH Prince Bernhard of the Netherlands (1955-1977)
Ynso Scholten (1977-1983)
HRH Princess Margriet of the Netherlands
(1984-today)

PRESIDENTS OF THE EXECUTIVE COMMITTEE (CREATED IN 1960)

HRH Prince Bernhard of the Netherlands (1960-1963)
HRH Prince Peter of Greece and Denmark (1964-1968)
(1969-1970 no president)
HE Armand Bérard (1971-1976)
Robert Picht (1977-1994)
Miriam Hederman O'Brien (1994-2003)
Kathinka Dittrich van Weringh (2003-today)

SECRETARIES GENERAL AND DIRECTORS

Denis de Rougemont (1955-1957)
Commander G.G.R. Rodd (1959-1962)
George Sluizer (1961-1972)
Raymond Georis (1973-1994)
Rüdiger Stephan (1995-2001)
Gottfried Wagner (2002-today)



s h a r i n g

50
YEARS

c u l t u r e s